Une fresque pour s'aventurer, semer ses pensées, ses couleurs, ses rêves… Pour composer un jardin extraordinaire :

Une création partagée par **Les éGrainetierS** sous la houlette de Line, artisane de l'atelier d'écriture et sous l'œil averti de Frédérique, graphiste et photographe.

Les éGrainetierS

s'aimentdesmots…

Les éGrainetierS / Gardiens de phare :
Alain, Jérôme, Émeline, Jean-Louis,
Stéphane, Narem, Yohann, Franck, Serge, Line

** "écriveur" : mot inventé pour désigner une personne qui écrit sans crainte du regard de l'autre et d'un jugement académique.
Ce terme annonce un dictionnaire en cours de mots inventés.

© Les éGrainetierS #3 - mai 2020

CLAPOTIS

Rêve de jardin
#3

Les éGrainetierS

s'aimentdesmots…

Rêve de jardin
#3

J'aime marcher dans ce millier de fleurs
Jonchant le sol
Le lierre décore les pierres
J'attrape des rêves
La libellule est mon amie
Le hérisson en rit

J'aime m'asseoir sur ce banc
Repoussant les bambous

Là, vers ce puits
À la lueur d'une bougie

Danse les oiseaux
Tous les animaux
Toutes les plantes

Ho ! fonce la chèvre
He ! ronce la mûre
Ha ! Ha ! fabuleuse farandole !

Je vous parle d'un jardin

Je suis content de cet univers Tintinesque.

Il y a un perroquet que l'on voit dans les bijoux de la Castafiore et une panthère que l'on doit voir dans l'Oreille cassée.

Cher capitaine Haddock et cher Hergé !

Ils appartiennent maintenant tous les deux à ma vie. Savez-vous qu'Hergé dans sa vie se représentait un peu comme le bon scout qu'il avait été : à Tintin ; puis vieillissant un peu, passé ses illusions de scout, se voyait plus comme Haddock.

Je cherche moi aussi, à prendre ou à accepter les défauts du bon capitaine Haddock et à ne plus suivre les défis du temps passé. C'est pour cela qu'il a de plus en plus d'importance pour moi.

C'est comme cette fresque !

Elle m'aurait apparue comme bien vaine autrefois !

Alors que là, je peux rajouter ma « touche » et je me sens content, fier de mon apport et sacrément fier de mon capitaine Haddock

Cœur de la vie, né dans la foret,
Sorti de l'eau ou rien en le pourrait,
Soufflé par les vents ascendants, je le voudrais,
Apporter les Trésors du ciel à tous nos descendants.

Inspiré par les émotions les plus profondes
Pour que notre planète ne soit qu'une Onde,
Et que résonne chaque vie dans une Mélodie,
Tel le reflet d'une sphère désignée par une atmosphè

Que l'on nommerait Harmonie de l'Univers.

Toutes ces bulles ricochent idées.

Chatouillantes me chatouillent l'échine, caléidoscopes endormis, à demi re-« couloeuvrés » à souhait, l'insatellisable « Théodolithe-galets » recomposé à l'infinitif de nos inspirations effrénées.

Serpentines arborescences en essaim couvert, mes « nyeux-nyeux » en reprennent plein les mirettes, idoines, palettes de papillons en goguettes,
c'est bien l'été ! Hum …

Un arbre c'est comme un chemin qu'on suit jusqu'à la dernière branche pour se poser sur la dernière feuille. Et là, il n'y a plus qu'à attendre qu'elle se décroche pour se prendre pour un oiseau dont les ailes sont figées, le vent comme seul guide.

Une fleur c'est comme une explosion de couleurs. Elle regarde vers le ciel, elle voit l'arbre bouger au dessus d'elle. Peu importe si elle y voit clair, elle profite, elle grandit et se reflète dans le ruisseau pour attirer les abeilles.

Je vous parle de ce jardin né d'une idée collective où chacun respecte le choix des couleurs. Si les feuilles sont jaunes, vertes et rouges à la fois, pourquoi pas !

Moi, je me balade de gauche à droite mais il n'y a pas de sens. À mon arrivée l'heure m'indique que le temps s'est arrêté. Cela me permet de réfléchir. J'observe.

Bécassine fonce droit dans le mur pour éviter un papillon. Au passage elle cueille un bouquet de fleurs sauvages.

Au dessus, les extraterrestres ont installé leurs boutiques dans des formes ovales semblables à ce qu'on peut imaginer mais dont la réalité est tout autre.

Qu'il est touchant de se trouver là en pleine imagination.

Je saute de pierre en pierre et je plonge mes yeux dans le lac pour me rafraîchir. Une étoile me salue au passage !

Le ciel est à peine visible et relativement indescriptible.

J'aime ces gouttes qui tombent de nulle part. D'où viennent-elles ? Est-ce le songe de mes tristesses ou la source de la vie ?

Mieux vaut se poser près du bouquet enflammé pour y réfléchir.

Je suis tellement bien dans ce jardin. Il faut savoir capter la sérénité.

Les bambous nous rappellent que le silence est puissant et tout de même si fragile.

Le mieux est de rester immergé pour ne remonter à la surface qu'au dernier moment.

Je rêve de méditations dans un silence absolu.

L'aube de l'aube, le lever du matin

Dans mon rayonnement d'amour,
le reflet de cette clarté se dépose
sur les parois d'une roche bretonne

Illusion, désillusion ?

Que dire de cette œuvre conceptuelle ?

De gauche à droite ?

Comme le coucher du soleil

Comme un livre manga

Cette œuvre à double, triple voire quadruple
tranchant nous fait transpirer

Frénésie de notre temps

Un changement radical de la race humaine

Un profond renversement de vie.

We need help !

Juste une peur de sauter sur un paradis de fleurs
en communion avec la nature et ses éléments.

Je vous parle d'un jardin
Une porte s'ouvre sur l'absolu de la plénitude
L'ombre se charge de lumière

Je vous parle d'un jardin
Un jardin semé de couleurs.
Des traces de pas
Des aromes
Menthe, mélisse, verveine, citronnelle.

J'emprunte une passerelle
Je descends vers un cours d'eau
Pieds nus, je saute de rocher en rocher.

Je m'assieds au pied d'un arbre.
Une cloche sonne, un papillon s'envole.

Je vous parle d'un jardin,
Une statue me fait un clin d'œil.
Une porte ouverte m'invite dans un palais.

Je vous parle d'un jardin
aux mille couleurs
Un jardin où la vie
se dessine avec élégance.
Je m'y sens bien.
C'est comme
une grande respiration.

La promenade le long des chemins,
le temps s'écoule.
Ça reste peut-être une saison.

La promenade le long des chemins,
le temps s'écoule.
Ça reste peut-être une saison.

Le jardin est un lieu de vie et d'hô-maj.

Il est le ressenti du passage de l'infini.

Il faut que l'âme des poètes reste dans ce lieu unique, maj-ique

La promenade le long des chemins,
le temps s'écoule.
Ça reste peut-être une saison.